

MAD(e) IN HAINAUT

Bimestriel d'information
du personnel de la Province de Hainaut

Ensemble

POUR UNE AMÉLIORATION CONTINUE !



Mouvement Wallon
pour la Qualité



My Province

Enquête de satisfaction :
des résultats et des leçons

Actu

La Déclaration de Politique
générale réaffirme nos ambitions

Social

Violence de genres: K.O.

EDITO



La qualité, c'est un chantier exaltant que la Province de Hainaut a engagé en se donnant les moyens humains de le faire aboutir. La Cellule

Stratégie et Supracommunalité est intégrée aux services de la Direction générale de la Province : c'est dire si ce projet bénéficie d'un soutien au plus haut niveau !

Nous travaillons à la fois sur le contrôle interne, la qualité et la stratégie : cette manière de fonctionner, initiée par Franca Merella, est originale et a du sens.

Une démarche convergente nous semble non seulement pertinente mais aussi plus efficace, notamment pour mieux répondre encore aux besoins et attentes des citoyens et des communes.

Le contrôle interne ou se définir un plan stratégique et organisationnel sont des obligations auxquelles la Province ne peut se soustraire. Mais il faut les voir comme des opportunités de mieux fonctionner, de développer notre faculté d'adaptation bien nécessaire dans le contexte actuel.

Nous contribuons à construire une province unifiée, en ordre de marche et conforme à nos valeurs de gouvernance, citoyenneté, excellence et intérêt général. Autour de la qualité, autour de ce souci de bien et mieux faire, c'est tout un état d'esprit qui se construit, des relations qui se renforcent, des départements qui se fédèrent. La Province a anticipé ses obligations mais est allée plus loin en proposant à ses services cette nouvelle manière de travailler. Et la mayonnaise prend. De plus en plus de services sont convaincus de tout ce qu'apporte ce souci d'entrer dans une démarche qualité. On repense notre travail, nos relations aux autres, notre fonctionnement. Efficacité, motivation, enthousiasme : les effets bénéfiques sont palpables !

Alain Braun
 Directeur de la Cellule Stratégie
 et Supracommunalité

Mad(e) in Hainaut est une publication des Services Transversaux Stratégiques. Il est distribué à tous les agents de la Province de Hainaut.

Réalisation technique : Service de Communication
 Avenue Général de Gaulle, 102 à 7000 MONS.

Secrétariat : 065/382.267 - communication.province@hainaut.be.

Editeur responsable : Patrick Mélis, directeur général provincial.

Direction : Joël Delhaye.

Coordinatrice : Patricia Opsomer.

Equipe rédactionnelle : Audrey De Langhe, Joël Delhaye,

Valérie De Vos, Ronald Isaac, Emilie Loriaux, Patricia Opsomer.

Photos : Benoît Dochy, Ronald Isaac.

Nos remerciements au Mouvement wallon pour la qualité pour le dessin

intitulé : «Planifier et structurer vos objectifs».

Conception graphique et mise en page : Cédric Roland.

Impression : Hainaut Concept Impression - Zoning industriel,

4^{ème} Rue à 6040 JUMET : 071/258.530





5



6



7

1. L'école de demain...dès aujourd'hui !

A Farciennes, l'Institut provincial de Promotion sociale s'est équipé de caméras d'assistance pour améliorer la formation du personnel soignant et des chauffeurs routiers. Dans les deux cas, elles permettent un plus grand réalisme et donc une meilleure préparation aux métiers qu'ils exerceront d'ici quelques années.

2. Eduquer aux médias

Grâce au projet « Musiques et Messages » coordonné par le service de Communication de la Province de Hainaut, plusieurs classes d'établissements scolaires de Mons-Borinage ont pu participer à une journée de conférences et d'ateliers sur le site du Mundaneum. Slam, rock, musiques de films, coulisses de la radio...une matière dense à exploiter en classe ! Un projet fait pour durer.

3. L'APJA prend des couleurs !

Changement de look pour le Hall de l'Athénée Provincial Jean D'Avesnes à Mons. Une superbe fresque murale est venue lui donner des couleurs. Une métamorphose que l'on doit aux élèves eux-mêmes ! Cette œuvre a été réalisée dans le cadre de la Semaine de la Jeunesse organisée par la Ville de Mons.

4. RAMDAM dans la cour des grands !

76 films, des productions issues de 22 pays différents et près de 30.000 spectateurs : le Tournai Ramdam Festival, le Festival du film qui dérange, confirme sa position parmi les plus grands festivals de Wallonie. La Province de Hainaut a soutenu ce projet et proposé une soirée spéciale !

5. Ils adorent la chimie !

Proposer aux élèves de l'Institut d'Enseignement Technique Secondaire de Charleroi de fabriquer leur propre bière, c'est semble-t-il une excellente idée pour intéresser ces techniciens chimistes à leur futur métier. Une belle occasion aussi de collaborer avec l'Athénée Provincial de La Louvière !

6. Vous partez au ski ?

Alors, un conseil : retourner voir la séquence consacrée à une bonne préparation au ski sur la page Facebook de « CdanslapocheTV ». Des conseils prodigués par Papalia Benedetto, responsable pédagogique de la formation continue en kiné sportive à la Haute Ecole Condorcet de Tournai.

7. De jolies plantes rien que pour vous !

Comme chaque année, le département des Espaces verts propose aux agents aux pouces verts de jolies plantes annuelles. L'enlèvement des commandes se fera le 10 mai dans les locaux des Espaces verts à Mons, le 14 à Tournai (Cité G. Point) et le 15 à Charleroi (Plateau de Marcinelle). Soyez attentifs ! Début avril, vous retrouverez le catalogue dans notre Made in Hainaut Express. Plus d'infos : caroline.de_clercq@hainaut.be



Retrouvez la plupart de ces actualités et bien d'autres en vidéos sur les pages Facebook et Instagram de la Province de Hainaut !

: province-de-hainaut

: CdanslapocheTV

: Province de Hainaut

Et pour donner plus de visibilité à nos projets provinciaux, n'hésitez pas à «liker» et faire «liker» ces pages.

ENSEMBLE POUR UNE AMÉLIORATION CONTINUE

Imaginer comment faire mieux, plus efficace. Oser s'interroger sur les méthodes de travail, les analyser pour les modifier : la Province de Hainaut s'est engagée dans une démarche qualité qui bouscule les habitudes.



Plusieurs services provinciaux s'investissent depuis quelques années pour obtenir des certifications «ISO» qui matérialisent leur recherche permanente de qualité. C'est le cas, par exemple, de la Haute Ecole provinciale de Hainaut-Condorcet, de l'Audit Interne provincial, de l'Institut provincial de la Formation ou encore de Hainaut Développement.

«Nous avons voulu proposer une démarche coordonnée à l'ensemble des services», explique Franca Merella, coordinatrice de la Cellule Stratégie qui a conçu la manière de faire converger qualité, contrôle interne et vision stratégique. «Avec un objectif : l'amélioration continue de notre fonctionnement. On s'orga-

nise mieux, on revoit nos méthodes de travail, les conséquences positives se font sentir jusque dans la gestion des équipes.»

Une administration comme la nôtre a pour mission de rendre service au citoyen en utilisant au mieux l'argent public, dans un souci de bonne gouvernance et de bon fonctionnement. «C'est dans cette logique que nous envisageons notre démarche.»

Qui fait quoi, quand, comment et pourquoi ?

Au commencement de la démarche qualité, il y a la «compréhension de son métier». Une évidence, me direz-vous !

«Ensemble, nous réfléchissons à la liste des tâches accomplies par un agent, par un service. Quelles sont nos activités ? Quel est notre métier ? Que produit-on ? Ensuite, nous «cartographions» les processus», poursuit Franca Merella. «Souvent, les collègues nous disent : on ne se rendait pas compte qu'on faisait autant de choses. Certains responsables sont même parfois étonnés de la quantité de tâches accomplies par leur service. Tout mettre sur papier, ça objective.»

Vient ensuite ce qu'on appelle l'analyse des risques. C'est tout simplement envisager tout ce qui peut freiner notre travail mais aussi tout ce qui nous aide à remplir nos missions. Par exemple, un membre de l'équipe malade ou un retard dans l'octroi d'une autorisation. Les «risques» ne manquent pas !

Dernière étape, l'évaluation. Probablement, la plus compliquée : comment évaluer notre fonctionnement ? Comment le mesurer objectivement pour l'améliorer ?

«C'est vivifiant», ajoute Nathalie Brassart, coordinatrice Qualité, «de s'interroger, d'avoir des doutes pour progresser.» Bousculées les idées reçues, bannies les petites phrases comme «On a toujours fait comme ça»... La démarche qualité amène non seulement à s'interroger sur ce qu'on fait mais aussi à revoir les méthodes de travail.

Plus responsable, plus impliqué.e

La démarche qualité «made in Hainaut» s'appuie sur les normes applicables partout mais s'adapte aux réalités de notre administration.

«Notre cellule accompagne les services dans le processus», ajoute Nathalie Brassart qui veille au déploiement partagé. «Nous nous appuyons sur des coordinateurs, nos relais, qui ont un rôle très important. Ils vont animer, motiver leurs collègues pour qu'ils s'engagent dans le projet. Nous nous adaptons, nous commençons par la cartographie des processus et nous continuons selon le besoin exprimé, par l'analyse des risques, l'analyse d'incidents ou les indicateurs. Ce qui est important, c'est d'entrer dans le projet, d'en avoir envie. Ce que nous constatons, c'est que chacun devient beaucoup plus responsable de ce qu'il fait et s'implique davantage !»

La Province de Hainaut depuis quelques années, ne cesse de «remettre l'ouvrage sur le métier» et ces différents projets interagissent : la démarche qualité qui s'attache au quotidien ; ADhésioN, le plan stratégique, la feuille de route à moyen terme et enfin le «contrôle» interne qui permet en permanence de mesurer les difficultés à remplir nos missions et de nous donner une assurance raisonnable d'atteindre nos objectifs.

Le résultat : «plus de transversalité entre les services qui se lancent dans le projet, un vrai sentiment d'appartenance à notre administration et un bel esprit d'équipe.»
Le bénéfice : une efficacité et un bien-être plus grands dans le travail ! •

C'est concret, c'est ludique et surtout, c'est efficace !



De gauche à droite : Nathalie Brassart et Franca Merella

Un changement, un bol d'air : tout le monde y aspire mais personne n'aime vraiment secouer ses habitudes. Pourtant, les résultats sont là. Tangibles. Enthousiasmants. Des agents motivés, une efficacité accrue, un bel esprit d'équipe.

«Il faut y croire», sourit Nathalie Brassart. «Certains n'y croient pas toujours...» Y croire, s'impliquer, investir du temps pour en gagner : c'est le pari qu'ont fait des responsables de service, en décidant de s'investir réellement dans ce projet, en choisissant les bons relais, capables de motiver et d'entraîner les collègues dans la dynamique.

«Notre démarche est ludique et extrêmement concrète. On organise une fois par mois des ateliers de partages de connaissances avec les coordinateurs qualité des différents services. On se rassemble autour d'un thème, d'un problème, d'une question. Les participants sont impliqués et on apprend une multitude de choses !»

La démarche qualité bénéficie à tous : à la Province de Hainaut, à chaque service concerné et, finalement, au citoyen.

«Nous avons besoin de nous appuyer sur les bonnes personnes, d'avoir les bons relais au sein des équipes. Très vite, les participants perçoivent l'intérêt de s'investir dans ce type d'approche : on est plus efficace, plus motivé, plus impliqué. Bref, mieux dans son job !»

Caroline Naem :



Caroline Naem, coordinatrice générale du CPESM de Mons, et Grégory Letocart, responsable relais ou référent qualité.

Le Centre provincial d'Enseignement spécialisé à Ghlin compte 350 membres du personnel pour 500 bénéficiaires. Une bonne dizaine de structures sont regroupées sur le même site : de l'enseignement primaire et secondaire, des lieux d'accueil de jour ou de nuit pour adultes et jeunes en situation de handicap... Bref, une multitude de réalités et d'exigences différentes. Caroline Naem, la coordinatrice générale du CPESM a vu la démarche qualité comme une formidable opportunité de changer les habitudes et d'ajouter de la cohérence pour améliorer le fonctionnement et le service aux enfants, adultes pris en charge.

Concrètement, comment vous êtes entrés dans la démarche qualité ?

Caroline Naem : *En septembre, avec des formations. Pour l'instant, nous avançons avec le comité de direction qui rassemble déjà les responsables de tous les services sur place. Ensemble, nous réfléchissons à notre vision de nos services, nos valeurs, nos missions et aux risques de ne pas mener à bien notre action. L'objectif est de décroïsonner les services car chacun avait tendance à rester enfermé dans ses obligations, ses réglementations. Depuis septembre, tout est en train de changer ! Une dynamique d'équipe s'est créée.*

Qu'est-ce que cette dynamique peut apporter ?

C.N. : *De faire bloc. D'aller tous dans la même direction. On a fait beaucoup de brainstorming, on a pris de la hauteur par rapport à notre travail quotidien. Et c'est important. En échangeant avec les autres, chacun a mieux compris les réalités et les difficultés rencontrées. Nous avons pu identifier tout ce qui nous aidait dans notre travail, tout ce qui nous freinait. Et, en mettant*

tout sur papier, nous avons découvert des choses auxquelles nous n'avions pas réfléchi. Fondamentalement, ce qui a changé, c'est qu'aujourd'hui, nous formons une équipe. Les échanges sont beaucoup plus simples. Nous travaillons dans la même direction.

Et la suite ?

C.N. : *La suite, c'est que ce travail réalisé avec les responsables des services percole. Grégory Letocart est le relais qualité, il aide à la concrétisation des décisions que nous avons prises. Rien ne sera imposé mais les structures vont se réapproprier l'outil que nous rédigeons, notre projet de démarche qualité, et l'intégrer à leur quotidien. On met en place de nouvelles manières de travailler. On formalise des procédures, on améliore le bien-être au travail parce que chacun retrouve du sens, sait précisément ce qu'il fait et pourquoi il le fait. L'enthousiasme est communicatif, l'ambiance change ! Notre objectif à tous, c'est que nos bénéficiaires se sentent bien. C'est tout le sens de notre travail. •*



Natacha Alleman :

DÉFINIR UN MODE D'EMPLOI

La Haute Ecole provinciale de Hainaut-Condorcet s'est engagée sur la voie de la qualité en 2007, douze ans et une fusion plus tard, elle remet l'ouvrage sur le métier. L'objectif n'est plus d'obtenir une certification ISO mais d'initier une démarche de qualité permanente. Natacha Alleman, coordinatrice Qualité, tire les enseignements du passé pour l'expérience lancée aujourd'hui.

Depuis 2007, qu'est-ce qui a changé ?

Natacha Alleman : La Haute Ecole est devenue une entité unique. Nous avons obtenu la certification ISO en 2009-2010 pour l'implantation de Tournai. En 2013, nous avons souhaité que toute la Haute Ecole soit concernée. Nous avons mis en place des groupes de travail, les collègues s'impliquaient. Avec les modifications dans l'enseignement supérieur ces derniers temps, il a fallu se réorganiser et progressivement l'investissement s'est altéré. La certification s'est achevée en 2016, les procédures n'ont plus été adaptées. Beaucoup de collègues nous demandaient où trouver l'information... Un exemple : nous avons mis au point des formulaires type pour les frais de déplacement à charger sur la plate-forme qualité. Quand le processus s'est détricoté, ces documents n'ont plus été actualisés, les secrétariats se sont trouvés à nouveau très sollicités pour transmettre les documents...

La démarche qualité était bien utile !

N.A. : Nous avons décidé de relancer le projet, dans l'esprit Iso et en intégrant l'autre démarche de qualité obligatoire pour la Haute Ecole. L'AEQES (Agence Evaluation Qualité Enseignement Supérieur) évalue les cursus par cycles de cinq ans. Depuis septembre 2017, nous gérons les deux volets : la démarche AEQES et notre démarche qualité en veillant à la cohérence.

L'impulsion de la direction est indispensable à la réussite du projet. On définit les objectifs stratégiques qu'après on décline en objectifs opérationnels et en actions. On évalue ensuite. On a beaucoup travaillé là-dessus l'an dernier, jonglant entre l'obligatoire de l'AEQES et le volontaire que nous nous imposons. Nous avons défini un nouveau plan stratégique et adopté une approche participative pour toucher les collègues. Nous avons organisé 25 réunions sur l'ensemble de la Haute Ecole, par région ou focus-groupe, pour les toucher tous.

Les projets à venir ?

N.A. : Procédure, processus, ça fait peur. La démarche qualité, c'est juste définir un mode d'emploi pour ce qu'on fait au boulot. Un exemple : il y a à la Haute Ecole autant de conventions de stages que de sections. Quand une structure accueille plusieurs étudiants de sections différentes, il a plusieurs formulaires. Nous travaillons ensemble à un formulaire unique, correct, accessible à tous sur la plate-forme qualité. Une démarche qualité, c'est réfléchir à comment faire pour mieux faire, comment viser la satisfaction de tous (profs, étudiants, parents, ...). Penser «client». Le client, c'est la personne pour qui on fait quelque chose. Ce projet a créé un esprit d'équipe. On doit dépasser les appréhensions mais c'est bénéfique pour tous. •

Enquête de satisfaction

On tire les leçons

En juin dernier, vous avez répondu à l'enquête de satisfaction. Pour l'équipe des ressources humaines comme pour le directeur général : les résultats obtenus sont importants. Ils confirment et objectivent des ressentis, ils vont déboucher sur un plan d'action. Sophie Durieux, inspectrice générale des Ressources humaines, Pascal Gilquin, directeur-coordonateur des services qualitatifs et Patrick Mélis, directeur général, nous en disent plus.



Améliorer le bien-être au travail figure parmi les priorités de Pascal Gilquin, Sophie Durieux et Patrick Mélis. Dans les semaines à venir, le projet «Midis du bien-être» qui propose des ateliers pour prévenir le burn-out s'étendra à de nombreux services, un peu partout.

Made in Hainaut : Pourquoi avoir organisé cette enquête ?

Sophie Durieux & Pascal Gilquin : Nous voulions une vision globale du ressenti des agents, mesurer leur satisfaction au travail, pouvoir comparer avec le ressenti exprimé ailleurs. Nous avons fait appel à un consultant extérieur qui nous a aidés à poser un diagnostic avant d'envisager des actions de remédiation.

Patrick Mélis : Le contexte est difficile à bien des égards : les mises en cause récurrentes de l'Institution, les bouleversements auxquels il faut faire face... Les agents sont en première ligne.

MIH : Quels enseignements tirez-vous ?

S.D. : Les résultats sont mitigés. Bien sûr, les agents sont satisfaits tant sur le plan individuel que collectif mais le sont nettement moins par rapport au management et à l'organisation au sens large.

P.G. : On perçoit nettement une demande de plus d'écoute et de responsabilisation, plus d'empathie et moins de jugements. Autre demande : moins de lourdeurs administratives mais il faut affiner. On constate un intérêt pour les aména-

gements de fin de carrière, le télétravail et l'obtention éventuelle de chèques-repas/verts.

P.M. : A l'analyse, on sent que beaucoup de lacunes viennent d'une application ou d'une perception inappropriée des outils des ressources humaines. Par exemple, l'évaluation est perçue comme un jugement, la mobilité, trop souvent, comme une manière de fuir un problème pour l'agent ou de le régler pour l'Institution... On constate aussi une grosse demande de communication interne : entre les collègues, avec la hiérarchie. C'est d'ailleurs le leitmotiv de cette enquête : la communication, le dialogue et l'écoute.

M.I.H : Quelles pistes d'actions sont d'ores et déjà envisagées ?

S.D. & P.G. : Il faut changer les mentalités ! On est dans une nouvelle approche du manager qui n'est plus celui qui sait tout mais celui qui coordonne, soutient et donne les impulsions nécessaires.

P.M. : Tout le monde est concerné, les services, les institutions mais aussi les autorités provinciales ou la Direction générale. L'IGRH ne peut pas apporter toutes les réponses : il donnera le tempo mais chacun doit y mettre du

sien. L'intranet, par exemple, sera un outil qui nous aidera à encore plus de transversalité, un outil adapté aux évolutions actuelles et intégrant des groupes de discussions pour certains projets. C'est un chantier prioritaire !

S.D. : Les résultats vont être encore affinés, en fonction des catégories professionnelles ou des secteurs d'activités mais nous finaliserons un plan pour améliorer la formation des (futurs) managers.

P.G. : Les responsables RH devront plus s'orienter vers le qualitatif. On doit entendre les demandes en matière de télétravail, de fin de carrière... A l'instar de plusieurs structures publiques (Ville de Bruxelles, SPF Intérieur, Province de Brabant wallon,...), nous souhaiterions, à plus long terme et en lien avec les acteurs de terrain, entamer une réflexion au sujet de l'évaluation du personnel en l'orientant notamment vers une formule moins lourde administrativement, sans cotation et plus permanente.

P.M. : Des actions ont déjà été amorcées, comme les ateliers de prévention du burn out ou l'expérience pilote de télétravail, il faut les développer. •



Hainaut Sports

sur des chapeaux de roue !

C'était une grande première pour nos collègues de Hainaut-Sports, pourtant artisans des rendez-vous sportifs et autres team-buildings de nombreux services ! Le 15 février, ils étaient une cinquantaine à participer à leur journée d'équipe ! Avec un service fonctionnant sur trois implantations différentes, une journée spéciale dédiée à la rencontre et aux échanges était bien nécessaire. L'idée a germé dans l'esprit de Jean-François Bailly, directeur de la Régie Mess et Hébergement de Hainaut-Sports.

«C'est vrai qu'on est régulièrement sollicités par les services provinciaux

pour mettre sur pied des activités mais on travaille aussi pour des structures externes», explique Jean-François Bailly. «Ou pour le Fun Hainaut Trophy qui est une sorte de grande journée d'entreprise. Nous sommes toujours sollicités, nous avons décidé d'organiser une journée qui nous serait entièrement dédiée. C'est d'autant plus nécessaire que nos agents se trouvent à Tournai, Havré ou Couillet.»

Après un mini-sondage auprès du personnel, c'est la course de karting qui a été choisie. «Parce qu'on pouvait constituer des équipes mixtes,

de trois personnes, rassemblant des agents des trois implantations.» Et pour multiplier les occasions d'échanges, c'est en bus que les participants se sont rendus à Floreffe, destination choisie pour cette activité compétitive et sportive. Des essais qualificatifs, une course d'endurance, un podium : des moments de convivialité qui renforceront la cohésion du groupe !

«Que des gens de service différents se côtoient, partagent des émotions comme celles-là ne peut qu'améliorer et renforcer la communication au sein de notre service» conclut Patrick Simon, responsable de Hainaut Sports. •

CAUSE TOUJOURS

Ensemble, contre le cancer !



Petit clin d'œil aux élèves de l'Internat du Nursing à Tournai (notre photo) qui ont initié plusieurs opérations de vente de stylos bille et autres accessoires utiles au profit du Télévie ! Merci à elles !

Bougeons pour vivre à Mons !

Le 12 mai, Bougeons pour vivre mobilise les énergies pour financer la recherche contre le cancer. Ça se passe à Mons ! De nombreux collègues s'impliquent. N'hésitez pas à vous joindre à eux !
Infos : www.bougeonspourvivre.be

Tous au Relais pour la Vie à Tournai !

Les 18 et 19 mai, le Relais pour la Vie s'installe à Tournai. La HEPH Condorcet, l'IESPP et les services de la Province de Hainaut se mobilisent pour le Relais pour la Vie. Un espace commun sera installé, des animations proposées (massages, ateliers enfants, méditation...). On a besoin de vous !

Nous vous lançons un appel : si vous avez envie de vous joindre à l'équipe Province de Hainaut, porter fièrement nos couleurs (t-shirt coloré fourni !), marcher ou courir pour une cause qui nous touche tous et simplement vivre un moment sympa avec les collègues : inscrivez-vous sur l'équipe dont le capitaine est Nadine Coppée. nadine.coppee@hainaut.be

Infos : www.relaispourlavie.be

DPG : L'AMBITION REAFFIRMÉE



Plus que jamais, «partenaire des citoyens, des associations et des communes» ! Deux mois après son installation, le Conseil provincial a voté sa déclaration de politique générale (DPG). Le contexte institutionnel incertain n'a pas étouffé les ambitions hainuyères. Les axes définis par le Conseil seront déclinés en actions concrètes au travers du plan stratégique et opérationnel ADhésion 3.0 annoncé pour juin. Tour d'horizon, non exhaustif, de projets inscrits parmi les priorités de la DPG.

>>> Généralisation du numérique dans les écoles

L'e-learning et les expériences de smart school dans deux établissements n'étaient que de premiers pas : les technologies de la communication pénétreront tous les niveaux d'enseignement pour mettre en réseaux profs, étudiants, écoliers et parents. Un pari sur l'avenir aussi ambitieux que la participation du Hainaut à l'émergence de la Cité des métiers à Charleroi.

>>> Formation aux métiers de la sécurité... dès le plus jeune âge

L'école des cadets, lancée sur les sites de Jurbise-Lens, n'en est qu'à ses débuts. Elle sera, demain, le tremplin pour inscrire notre province parmi les leaders de la formation des sapeurs-pompiers.

>>> Mutation de la lecture publique

Les bibliothèques ont devant elles l'énorme défi du changement des habitudes de lecture. Le Hainaut y répond en créant un pôle culturel à La Louvière et en investissant 800 000 € dans un catalogue collectif à destination de toutes les bibliothèques locales.

>>> Intégration sociale à tous les étages

On garde le cap de la sensibilisation au handicap au travers d'événements mobilisateurs. Les enjeux du vieillissement et de l'intergénérationnel sont au cœur de l'action sociale pour mieux correspondre à l'évolution de la société.

>>> Développement durable comme fil rouge

Parce que nous sommes à l'écoute d'un monde qui change, notre nouveau plan stratégique sera organisé autour des grands objectifs du développement durable. Nos services y sont déjà largement impliqués, avec en tête de chapitres, le renforcement de la prévention des inondations, la lutte contre les inégalités sociales de santé et la promotion du sport pour tous.

>>> La supracommunalité... plébiscitée !

Au cœur de ce dispositif, la supracommunalité est essentielle. Et appréciée ! Notre cellule stratégie vient d'interroger les communes sur la pertinence et la qualité des services que leur offre la Province. Réponse sans équivoque : 90% d'entre elles se disent satisfaites voire très satisfaites des services proposés et 75% estiment que l'offre correspond parfaitement à l'attente des pouvoirs locaux. Ce soutien est unanimement considéré comme indispensable en matière de culture, il est jugé primordial (neuf communes sur 10) en ce qui concerne la promotion de la santé et la formation.

Dans l'avis qu'elle a rendu au Gouvernement wallon, l'Union des Villes et Communes dresse le même constat : « de nombreux projets menés avec les provinces bénéficient de facilité et de rapidité de traitement particulièrement appréciables dans un contexte socio-économique peu compatible avec les lenteurs administratives ». Bon à savoir dans le débat institutionnel du moment... •

TRANSFERTS DE COMPÉTENCES : L'HEURE DE LA CONCERTATION ?

Le projet wallon de transférer des compétences provinciales (environnement, labos, santé, promotion touristique) ne fait pas l'unanimité. Car la plus-value n'a jamais été démontrée. Le Conseil provincial à l'unanimité, et dans sa foulée le Collège, ont fait savoir qu'ils regrettent le manque de concertation de la Wallonie avec les partenaires provinciaux par rapport aux décisions envisagées.

Dans le contexte d'un dialogue timide qui vient de s'ouvrir avec le pouvoir de tutelle, le Hainaut pose ses conditions : la défense de l'emploi, des intérêts et du statut du personnel ; le maintien de la qualité, de la proximité et de la continuité du service au citoyen en préservant les moyens financiers nécessaires. Le Collège a décidé d'un accompagnement juridique pour défendre ces principes et les intérêts de nos bénéficiaires. •

Harcèlement scolaire

Et si on se mettait à leur place ?



L'Athénée Provincial Jean d'Avesnes a fait du harcèlement scolaire un projet ambitieux pour plusieurs classes du secondaire en adaptant : «Marion, 13 ans pour toujours» de Nora Fraise au cinéma...

Aussi ambitieuse qu'inédite, l'initiative menée à l'APJA : dans le cadre du cours de français, les élèves de 3^e TQ «Secrétariat», 3^e et 4^e TQ «Horticulture» et 3^e et 4^e Professionnel «Horticulture» réalisent un film sur le harcèlement scolaire en s'inspirant du livre de Nora Fraise : «*Marion 13 ans pour toujours*».

Adaptation de l'ouvrage en scénario à travers des ateliers d'écriture pour examiner les points de vue des harceleurs et harcelés. L'approche est collective : c'est sur base des contributions de chacun que le scénario s'est construit... Pour passer de l'écrit à l'écran, les élèves ont bénéficié d'un cours complet sur le cinéma et les différentes manières d'appréhender ou d'adapter une

œuvre littéraire. Belle découverte de l'univers particulier du 7^e art, de ses aspects techniques.

Silence, on tourne à Saint-Vaast !

Une fois, le travail d'adaptation terminé, les élèves se sont répartis les rôles et les fonctions, des répétitions ont été organisées afin d'entamer le tournage. Derrière, devant la caméra, chacun est important. Les enseignants ont supervisé le travail de bout en bout sans s'immiscer dans sa concrétisation.

Le tournage a eu lieu du 4 au 8 février, à l'occasion d'une classe verte organisée au centre de plein air et de dépaysement de Saint-Vaast. Cinq jours pour se mettre dans l'ambiance d'un tournage, cinq jours

C'est l'histoire de...

C'est l'histoire du procès d'une jeune adolescente ayant pris sa classe en otage que les élèves racontent. Harcelée depuis près d'un an, elle veut faire comprendre à ses «agresseurs» sa souffrance. Au cours de cette malheureuse prise d'otages, un élève sera blessé par balle, c'est ce qui engendrera notamment un procès de grande envergure. Plusieurs flash-back illustrent les épisodes de harcèlement subi par cette ado. La fin de l'histoire sera imaginée par les spectateurs...

pour filmer toutes les scènes du film qui a, ensuite, été monté et adapté. Le film sera diffusé à toute l'école. Chacun pourra être acteur du projet, puisque les autres élèves pourront endosser le rôle de jurés et donner un verdict... De belles occasions de débattre du harcèlement scolaire et des solutions à apporter à ce fléau. On pourra également voir le film le 11 mai à l'occasion des Portes Ouvertes de l'école. •

Violence de genres : on la met K.O.

Parmi les activités du secteur de l'Action sociale provinciale, un domaine nous touche tous : la promotion de l'Egalité des Femmes et des Hommes. Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits des femmes et à Charleroi, mars est le mois des Femmes ! La Province est l'une des actrices de cet événement, avec d'autres organisations.



«Plusieurs de nos services collaborent à «Femmes de Mars» depuis sa création, il y a quatre ans», détaille Freddy Sohier, inspecteur général à la Direction générale de l'Action sociale. «Interpeller sur des sujets sensibles pour changer les mentalités, c'est aussi cela que nous mettons en œuvre».

Lionnes au théâtre

«La cellule de promotion de l'Egalité Femmes-Hommes propose deux représentations d'une pièce très forte, présentée par la compagnie 'théâtre sans accent' (notre photo)», explique Maïlys Laurent, qui porte cette mission pour la Province. La pièce «Lionnes», c'est l'histoire d'Ali, Phara et Lio, trois jeunes femmes vivant en foyer, suite à un

parcours douloureux. Opprimées, elles trouvent l'énergie de s'en sortir en se serrant les coudes et se tournent vers les autres femmes, confrontées à une société qui peut être violente, partout. «La pièce a été conçue par trois jeunes femmes de 17 ans qui l'ont écrite après avoir suivi des ateliers de théâtre.»

Accessible gratuitement le samedi 16 mars à la Ruche Théâtre (Av. Meurée 1 à Marcinelle) à 15h et 20h30, réservations obligatoires au 0473/ 39 00 82.

Violences d'ados : un colloque

La cellule de renforcement de la lutte contre les violences faites aux femmes propose un colloque aux professionnel.le.s confronté.e.s à la

violence dans les couples d'adolescents. «Les intervenant.e.s abordent l'ampleur du phénomène, ses différentes formes, les opinions des protagonistes, l'effet psychologique de ces violences ou les conséquences judiciaires», explique Samantha Guetof, chargée des projets provinciaux de lutte contre les violences conjugales. «Cette journée, déjà organisée à Hornu en décembre, a rencontré beaucoup de demandes et d'intérêt. Le sujet est parfois tabou mais il existe et il faut en parler pour mieux le prévenir.»

Colloque gratuit mais places limitées, réservations obligatoires : 071/447.219 coordination.violence@hainaut.be. <https://femmesdemars.be>.

APPEL À TEMOINS



Fille ou garçon ?

Aucune importance pour choisir son avenir !

Venez témoigner de votre expérience! «Girls Day, Boys Day», c'est une action du service de promotion de l'Egalité Femmes-Hommes. Se rendre dans les écoles et rencontrer les élèves pour qu'ils choisissent leurs études, non pas selon un genre féminin ou masculin mais selon leurs envies et passions. Nous recherchons des travailleur.se.s ou retraité.e.s qui pourraient témoigner. Le principe : passer 2h en classe auprès de jeunes du 1er degré de l'enseignement secondaire et partager bénévolement votre expérience professionnelle. Une animation est prévue le 29 mars à Péruwelz : un puériculteur, une cheffe de chantier, un instituteur, une garagiste, un esthéticien, une bûcheronne, un homme «sage-femme», une Informaticienne...

Vous avez un peu de temps, correspondez au profil et êtes intéressé.e? Infos : Service de promotion de l'Egalité Femmes-Hommes, 071/447.219 ou info.gdbd@hainaut.be.

Une nouvelle école dans le giron provincial

On fait connaissance avec l'Ecole Industrielle et Commerciale d'Ecaussinnes - EICE, reprise par la Province de Hainaut, le 1^{er} juillet.



De gauche à droite : Valérie Dehaspe : éducatrice économiste, Edith Parée : éducatrice secrétaire, Lydia Cherton : sous-directrice et Patrice Antoine : directeur

Organiser de l'enseignement de promotion sociale est aussi coûteux que nécessaire, la commune d'Ecaussinnes a sollicité la Province de Hainaut pour que son enseignement de promotion sociale rejoigne son giron lui permettant de créer un axe fort entre La Louvière et Soignies, doté d'un pôle d'enseignement supérieur. Aux commandes de l'école, une équipe administrative avec, à sa tête, Patrice Antoine, directeur, mais aussi avec Lydia Cherton, sous-directrice à mi-temps, Valérie Dehaspe, éducatrice-économiste, Edith Parée, éducatrice-secrétaire. Quinze profs constituent le staff enseignement pour environ 280 étudiants, un quart suivent l'enseignement supérieur. A l'EICE, ce qui

prime, c'est la convivialité : tout le monde se connaît ! Cet enseignement de proximité séduit aussi les élèves résidant souvent dans un rayon de 15km. L'école dispose d'un bachelier en informatique de gestion et, en secondaire d'une filière de technicien en bureautique. «Nous organisons des cours de langues en anglais, donnés à Ecaussinnes et dans notre extension «seneffoise»».

La Prom soc ne se limite pas à la reconversion professionnelle et n'est pas uniquement destinée aux travailleurs ou demandeurs d'emploi. Cet enseignement est très prisé par les personnes retraitées qui, pour rompre isolement et solitude, optent pour des formations dites

de loisirs. Et c'est bien là une des grandes caractéristiques de l'EICE. «Nos sections «photo», «couture» et nos packs informatique ont la cote auprès des seniors de l'entité». Les cours sont dispensés en journée.

L'école n'entre en concurrence avec aucun autre établissement provincial de promotion sociale et pourra aisément se déployer dans les installations du «Petit Granit», qui accueille des sections hôtelières de plein exercice. En organisant le bachelier informatique dans deux écoles provinciales du même arrondissement, notre enseignement répond de manière plus aisée aux prescrits du décret «paysage». •

www.etudierenhainaut.be/eice

COMPRENDRE L'INCOMPRÉHENSIBLE

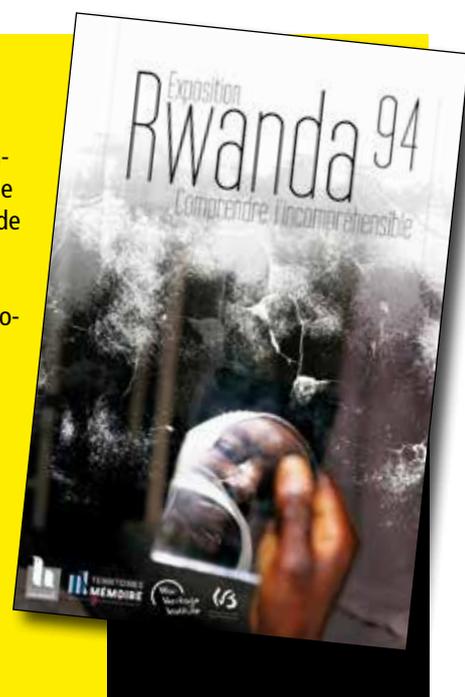
Entre avril et juillet 1994, en cent jours, environ un million de personnes ont été assassinées au Rwanda. Hommes, femmes, enfants, principalement issus de l'ethnie Tutsi, qui verra 75% de sa population décimée. C'est un génocide, un crime contre l'humanité.

Comment en est-on arrivé là ? Pourquoi les différentes ethnies qui composent le peuple rwandais, se sont-elles à ce point haïes, divisées et déchirées ? Comment la haine à l'égard d'une catégorie de la population s'est-elle attisée ? Quel rôle ont joué les Nations Unies, dont la mission de maintien de la paix, s'est soldée par l'assassinat de dix Casques bleus belges et le retrait des troupes, laissant la population rwandaise à son triste sort ?

La cellule Hainaut Mémoire du Secteur Éducation permanente et Jeunesse de la Province de Hainaut s'est associée à l'asbl Les Territoires de la Mémoire et au War Heritage Institute pour retracer l'histoire complexe du pays des mille collines, du Rwanda précolonial à l'après génocide et à la reconstruction de la nation.

L'expo «Rwanda 94. Comprendre l'incompréhensible» sera inaugurée le vendredi 15 mars à la Maison des Associations de La Louvière. Itinérante, gratuite et accessible à tous, elle est destinée à être présentée et guidée dans un maximum d'écoles et de lieux associatifs ou culturels.

Infos: Hainaut Mémoire
064 43 23 40 - [hainautmemoire](https://www.hainautmemoire.be)



Votez pour votre initiative préférée

Depuis 2012, le Prix Hainaut horizons récompense les initiatives durables les plus remarquables du territoire. Un prix qu'organise la Province de Hainaut avec la Fondation pour les Générations Futures.

Son objectif : mieux faire connaître les initiatives locales durables exemplaires qui intègrent les quatre critères du développement durable : People (société), Planet (environnement), Prosperity (économie), Participatory Governance (participation citoyenne).

Pour cette sixième édition, trois finalistes sont retenus, après une sélection de leurs dossiers par un jury d'experts : Ecotop de Fleurus, la Ferme Delsamme de La Louvière et Coprosain d'Ath.



On fait connaissance

Coprosain naît dans les années 70 quand des agriculteurs athois créent une coopérative «Agrisain» (Agriculture saine) pour proposer des produits de qualité, rester en contact avec le consommateur et être rétribués équitablement. A tour de rôle, ils vendent leur production sur les marchés de la région. Dix ans plus tard, la coopérative se développe dans le centre d'Ath. Coprosain (Coopérative de produits sains) voit le jour, elle transforme la viande des producteurs et commercialise les produits d'Agrisain.

La coopérative privilégie les fermes familiales de 1 à 60 ha combinant élevage et culture. Coprosain bannit farines animales, OGM, utilisation intensive d'engrais et pesticides. Les animaux sont élevés en liberté, les races soigneusement sélectionnées. Aujourd'hui, la coopérative compte 55 producteurs coopérateurs du Hainaut, pour la plupart, et emploie 60 salariés. 5 500 personnes, en moyenne, consomment ses produits dans un rayon de 80 km autour d'Ath.

Depuis 1998, **Ecotop** collecte et remanufacture les cartouches d'imprimantes selon les principes de l'économie circulaire. Elle couple livraisons des cartouches et enlèvements des vidanges, réduit déplacements et transferts de marchandises neuves et diminue les déchets d'encre et de plastique. Entre 2015 et 2017, Ecotop a collecté environ 50 000 cartouches, 39 000 ont été remanufacturées. Depuis 2014, Ecotop a rejoint le Groupe TERRE et fonctionne selon le modèle de gestion participative. Les prises de décisions impliquent directement les sept travailleurs.

La **Ferme Delsamme**, entreprise de formation par le travail (EFT), dépend du CPAS de La Louvière. C'est un centre d'insertion so-

cio-professionnelle actif dans cinq filières de formation : maraîchage biologique, entretien d'espaces verts, techniques du spectacle et de l'événementiel, formation d'ouvriers polyvalents et restauration/art de la table. 80 stagiaires y sont formés annuellement.

La culture maraîchère qu'ils produisent est vendue à plus de 250 abonnés. Le restaurant social «Le Pré vert» tenu par la filière «art de la table», est, en partie, approvisionné par leurs cultures. La filière «brico-dépannage» offre une seconde vie aux appareils ménagers. Cette ferme touche les citoyens qui peuvent découvrir les produits biologiques frais et de saison à l'Épicerie de la Ferme ou participer à des visites et ateliers «Zéro déchet», «Légumes oubliés»,...

Comment voter ?

Votre initiative favorite obtiendra peut-être le Prix du Public le 28 mars prochain ! Envie de participer à la cérémonie de remise?

fannie.lecomte@hainaut.be.

Infos : Caroline Dorignaux, coordinatrice, 065 34 25 79

www.hainauthorizons.be

Des JO de Londres aux labos d'HVS !



Saviez-vous que dans le dédale des labos d'Hainaut Vigilance Sanitaire à Mons se cache, derrière ses éprouvettes et son tablier blanc, un ex-champion cycliste ? Si Jonathan Dusfrasne a définitivement raccroché, l'ancien pro suivra de près le départ du Grand Prix Samyn le 5 mars prochain. Une épreuve à laquelle il a participé plusieurs fois et qui marque le début de la saison en Wallonie et en Hainaut.

Jonathan, vous avez probablement le plus beau palmarès cycliste de notre institution ?

J'ai mené une double carrière. Sur la route, j'ai été sélectionné deux fois aux Championnats du Monde du contre-la-montre chez les Juniors et les Espoirs et sur la piste, j'ai réussi une 3ème place aux championnats d'Europe Espoirs. Sept années de professionnalisme et un point d'orgue : les Jeux Olympiques de Londres en 2012 où j'ai participé, avec la Belgique, à l'épreuve de poursuite par équipes. C'était la première fois que notre pays prenait part à une épreuve aussi prestigieuse ! J'en garde des souvenirs inoubliables ! J'ai croisé Usain Bolt lors de la Cérémonie d'ouverture. Les JO, c'est vraiment un autre

monde ! Côté sportif, il y a eu de la frustration car nous avons manqué la phase finale à quelques dizaines de secondes près.

Une aventure dans le cyclisme professionnel mais après des études de bachelier en chimie industrielle ?

Même si je gagnais des courses chez les jeunes, mes parents et mon entourage sportif m'ont toujours encouragé à poursuivre des études. C'était la meilleure décision. Ça n'a pas toujours été simple et il a fallu faire des sacrifices mais grâce à ce diplôme, j'ai pu récemment intégrer le labo de chimie environnementale au sein de Hainaut Vigilance Sanitaire. La compétition ne me manque pas, je roule mainte-

nant pour le plaisir et pour ma santé avant tout. Je suivrai le Grand Prix Samyn sans pression. Pour l'anecdote, j'y ai chuté l'année de notre qualification pour les Jeux Olympiques. Heureusement sans conséquences...

Le cycliste que vous étiez aide-t-il le chimiste que vous êtes à devenir toujours meilleur ?

Des qualités comme la persévérance et le sérieux, nécessaires dans le monde du cyclisme si l'on souhaite réussir, comptent beaucoup au quotidien. Au labo, lorsqu'il s'agit de réaliser une analyse, je ne renonce pas facilement (sourire). •